

Avec les patoisants vaudois

Autor(en): **Reymond, J.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **3 (1975)**

Heft 2

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-237043>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



VAUDOIS.

C'est la *demeindze*, lo, 16 de mâ, à 14 hâore, âo *Pâilo dâo Casard*, à *Losena*, que l'Association vaudoise des Amis du patois a tenu sa première séance de l'année. Après avoir honoré ses morts, hélas nombreux, l'assemblée, présidée par M. Paul Burnet, instituteur retraité, a entendu la lecture des comptes présentés par Mme Marie-Louise Goumaz. Le bénéfice de l'exercice s'élève à 390.15 fr. Le regretté Albert Chessex, dont le départ a laissé un grand vide, a été remplacé dans les différents postes qu'il occupait, par :

Mme Simone Baudère, au sein du comité ;

M. Maurice Bossard, professeur, en qualité de délégué à la Fédération romande des patoisants.

M. Frédéric Duboux, comme correspondant au journal "l'Ami du patois".

Le concours annuel d'oeuvres en patois, soit le prix Kissling du nom de son créateur, ne sera plus organisé sous les auspices de l'Académie rhodanienne des lettres, à Dijon. Il le sera dorénavant directement par le comité. Il est ouvert à tous les patoisants, membres ou non de l'Association. La sortie du printemps aura lieu le 27 mai. But : le musée paysan de Jerisberg, près de Gümnenen (Chiètres). La séance d'automne se tiendra le 12 octobre au Casard. M. J. Reymond, Denges, renseigne l'assistance sur les travaux en vue de l'impression de la grammaire du patois vaudois, oeuvre à laquelle il est attelé depuis de nombreuses années. Cet ouvrage vient d'être examiné par une commission du Fonds cantonal des arts et des lettres. M. Raymond Juod, Conseiller d'Etat, président du dit Fonds, a par lettre, adressé ses félicitations et ses compliments pour "cette grammaire très complète, précise et savoureuse". Un subside important sera versé afin d'en abaisser le prix de vente. M. Frédéric Duboux, est toujours sur la brèche pour la publi-

cation d'un dictionnaire aussi complet que possible. C'est un travail considérable qu'il fait en collaboration avec ses amis patoisants du Cotterd.

Une partie familière, où l'on entendit de nombreuses productions en vieux langages termina cette enrichissante séance.

J. Reynaud



AU BON VIEUX TEMPS

Ecoutez ! c'est le faucheur qui aiguise une grande lame brillante et recourbée, qu'on appelle une faux. Il va couper les hautes herbes et avec elles les jolies fleurs. Quelle pitié ! Mais il ne peut pas choisir. La faux est tranchante. N'en approchez pas.

Allons sur le pré. Voyez, il y a déjà beaucoup d'herbe coupée. Voici des femmes et des hommes qui viennent l'étendre et la retourner avec leurs fourches et leurs râtaux. Ils travaillent ferme. Allons les aider à faire le foin.

Oh ! qu'il fait chaud ! C'est égal ; il faut faire le foin pendant que le soleil brille. Comme il sent bon ! Ce sont les fleurs qui le parfument, mais l'herbe

LES FOINS

aussi sent bon. Quand le foin sera bien sec on le mettra en tas ; puis on le rentrera dans les greniers. Le foin est la nourriture des chevaux, des vaches et des moutons pendant l'hiver. Qui fait pousser l'herbe au printemps, et les fleurs, tout ce qui rendait la prairie si belle ? C'est Dieu. Et qui est-ce qui a pensé à couper l'herbe, à la faire sécher et à la garder pour l'hiver ? C'est l'homme. Il ne peut rien créer, mais il peut user des dons de Dieu avec prévoyance et sagesse, car les vaches, les chevaux et les moutons ne prévoient pas l'hiver et mourraient de faim quand viendra la neige, si l'homme ne travaillait à faire provision de foin pour eux.